

## 3è texte de Nathalie

... des pyramides de verres et des montagnes d'os. Ça sent la vanille, le punch à l'ananas et le champagne. Toujours sous la table, il entend des voix qui chantent. Il pense à une bouteille d'eau. Il a soif. Autour de lui, il voit le tissu blanc de la nappe qui se gonfle et bouge, soulevé par le bout des chaussures. Il veut s'enfuir. Il y a trop de monde, au-delà de cette frontière, c'est une foule incroyable, une foule qui l'assiège. Mais que font-ils tous les uns derrière les autres ? Est-ce une grosse chenille avec plein de pieds, un mille-pattes ? Et quel bruit ! ça casse les oreilles ! Toutes ces conversations. Pourquoi suis-je parti ? Tourloupe préfère garder la tête entre les pattes et ne plus rien écouter, mais sentir, flairer et rêver ! Enfin, il trouve une bonne odeur de poulet rôti bien meilleure que celle des croquettes. Il entend le bruit des assiettes de porcelaine, des fourchettes qui tapent les couteaux, un plateau, et Tourloupe ne peut pas sortir. Son cœur bat très vite. Il essaie de ne pas se faire voir sous la grande table blanche qui le protège. Il se pelotonne en boule, le temps passe, il a peur. Il pense qu'il ne pourra jamais sortir de là. Alors d'un bond, il se relève et tourne la tête de gauche à droite. Il se déplace en avant et en arrière, à droite et à gauche, toujours sous la table il cherche avec sa truffe. Il s'arrête. Hummmm ! Il a retrouvé l'odeur de la viande. Est-ce du rôti de bœuf ou de porc, du poulet ou de la dinde ou du jambon ? Ça le rassure. Il pourrait tout dévorer. Mais de plus en plus de pieds se pressent autour du buffet et empêchent toute sortie. Tourloupe tente une expérience, il cogne contre la table pour faire tomber de la nourriture, mais rien ne marche. La table ne tremble même pas ! Ah ! Ce serait bien que quelqu'un mange une cuisse de poulet et jette l'os par terre. Il faut attendre qu'une saucisse roule sous la table pour la dévorer rapidement. Seules des miettes de gâteaux écrasés arrivent par-ci par-là et Tourloupe les grignote. Il entend une conversation entre des souliers cirés et des ballerines bleues :

- Où sont vos enfants ?
- A la maison. Et les vôtres ?
- Aussi
- Ce tableau, ..., vous ne trouvez pas ?
- Les couleurs... !
- Oui, ce bleu !
- C'est, ..., calme, reposant !
- Oui après il ira à Madrid.

Il y a trop de bruit, il faut sortir d'ici ! Et, lentement il soulève la nappe et jette un œil au dehors. Il regarde autour de lui, il reconnaît la paire de mules de daim marron qu'il aime bien. Peut-être l'a-t-elle vu, elle aussi ? Mais il y a tant d'autres chaussures autour d'elle. Elle n'a sûrement pas du le remarquer. Juste à côté des chaussures rouges un toast garni d'une tranche de jambon semble posé là pour lui. A cette idée, il se lèche les babines. Tourloupe reste immobile, puis, il n'a plus qu'une idée : aller chercher cette nourriture. Mais une main avec une jolie bague et du vernis à ongles s'empare du morceau de pain qui disparaît. Les chaussures se tournent toutes dans la même direction. Tourloupe ne voit que des rangées de talons bien alignés. Profitant de cette situation, il quitte sa cachette, il avance et se noie dans la foule.

- Ah !!!

Une dame ramasse quelque chose et aperçoit Tourloupe.

- Ah !!! ... Raoul ! Mais qui fait ce chien ici ?

### Consigne :

**Pour vous permettre de voyager à nouveau avec Tourloupe dans ce drôle d'endroit, je vous propose cinq phrases : "Tiens, une main qui s'abat sur moi et me gratte les oreilles... Mais ouille, j'ai horreur de ça ! Qu'ont-ils donc à se presser comme ça ? Allez, poussez-vous ! Mais qu'y a-t-il à voir ?"**